

Entre 800 et 1000 personnes soutiennent les requérants à Lausanne

ATS - 30.04.2005, 17:46

LAUSANNE - Entre 800 et 1000 personnes ont samedi à Lausanne pour marquer leur solidarité avec les requérants d'asile déboutés. L'action était organisée alors que le répit de trois mois accordé aux familles et à certaines femmes seules vient d'échoir.

A pied, à vélo, en rollers, en poussette ou juché sur le dos d'un âne, les manifestants ont réclamé la régularisation de quelque 330 requérants d'asile installés depuis plusieurs années dans le canton et désormais menacés de renvois forcés. "Un renvoi est un renvoi de trop", scandaient les participants.

Les manifestants étaient partis quelques heures plus tôt de Lausanne, Yverdon, Payerne, Vevey ou du Sentier pour se rassembler en fin d'après-midi au centre de Lausanne. Sous un soleil de plomb, ils ont cheminé dans le centre-ville, suivant divers itinéraires.

Cette manifestation "en étoile" était organisée par la Coordination Asile, le mouvement de soutien aux requérants déboutés. Elle intervient alors que le Conseil d'Etat doit prochainement prendre position sur le renvoi du groupe dit des "523" qui compte désormais quelques 330 requérants.

Le 18 janvier, le gouvernement avait suspendu pour trois mois les renvois forcés des familles avec enfants mineurs, des femmes kosovares isolées et des femmes survivantes de Srebrenica. Le délai est désormais échu depuis une dizaine de jours.

Il y a quelques semaines, le canton a pour la première fois utilisé les mesures de contrainte pour renvoyer des membres du groupe dit des "523". Deux frères célibataires ont été renvoyés par la force après avoir été détenus plusieurs jours à Frambois (GE).

24 Heures Lausanne et région, 02/05/2005, Lausanne, p. 23

POLITIQUE D'ASILE Six cortèges de protestation se sont rejoints samedi à la Riponne.

L'occasion pour les 800 à 900 manifestants de soutenir les sans-papiers et requérants déboutés.

Une étoile de manifestations pour dire «non aux renvois» Sous un soleil de plomb, les milieux de défense de l'asile ont multiplié les défilés samedi pour dénoncer la politique menée par Berne et le Canton. Dans la bonne humeur, les participants partis des quatre coins de Lausanne se sont retrouvés à la place de la Riponne. Aucun incident n'a émaillé cette manifestation aux multiples ramifications.

MEHDI-STÉPHANE PRIN

«On veut des régularisations.» «Les sans-papiers sont aussi des êtres humains.» Les banderoles des milieux de défense de l'asile ont fait des petits, samedi après-midi à

Lausanne. Pas moins de six cortèges, dont un à vélos et rollers, s'avancent tranquillement dans les rues de la ville. Partis d'Ouchy, de Prilly, de la gare CFF et des hauts de la ville, les manifestants promènent leurs slogans contre la politique d'asile de la Suisse, et parfois un pousse-pousse. L'ambiance est bon enfant au sein des défilés de cette «manifestation en étoile». Six branches pour soutenir les sans-papiers et les requérants menacés d'expulsion. Largement distribué aux badauds, le trac de la Coordination asile Vaud lance «SOS! On veut nous priver de nos voisins et de nos voisins.»

Jean-Claude Mermoud en ligne de mire La place de la Riponne commence à se remplir de monde. Les six cortèges se sont donné rendez-vous à cet endroit pour terminer la manifestation. Un des organisateurs parle de 1000 personnes. Plus vraisemblablement entre 800 et 900 défenseurs des sans-papiers et requérants déboutés sont venus de l'ensemble du canton. Cette démonstration de soutien tombe quelques jours après les deux premiers renvois par la force décidés par les autorités vaudoises. «Monsieur Mermoud a décidé d'être le Blocher vaudois», scande un groupe de jeunes cyclistes. Une phrase souvent reprise auparavant dans les cortèges, où le visage du conseiller d'Etat UDC, chef du Département de l'infrastructure, se retrouve sur des autocollants peu flatteurs.

Perturbations moins importantes que prévu La chaleur de la place de la Riponne a cependant rapidement raison de nombreux manifestants qui partent chercher un coin d'ombre. D'autres se précipitent sur les bouteilles d'eau mise à disposition par la Coordination asile Vaud, l'organisateur de la journée. Pendant ce temps, les orateurs se succèdent à la tribune improvisée du palais de Rumine pour faire monter la pression sur le Conseil d'Etat. Pas facile, même le plus assidu des manifestants préfère aller acheter des glaces, plutôt que de scander pendant près de deux heures, la gorge sèche, des slogans sous un soleil de plomb... Du côté de la police municipale, son porte-parole Christian Séchaud constate que la multiplication des cortèges n'a pas provoqué un blocage de la ville. «Nous avons eu moins de perturbations que prévu. Il faisait beau, cela s'est passé dans la bonne humeur, même si quelques automobilistes ont rouspété...»



Tous les manifestants se sont retrouvés à la place de la Riponne pour dire non aux renvois.
JANINE JOUSSON



Place de la Gare, l'un des six cortèges s'ébranle sous la chaleur.